

Le courrier est arrivé! Le service postal rural au Canada de 1880 à 1945. Par Chantal Amyot et John Willis. (Ottawa: Musée canadien de la poste, 2003. 212 p. isbn 0-660-18998-4 \$29.95)
Édition anglaise : *Country Post: rural postal service in Canada, 1880 to 1945.*

Yves Laberge

Volume 29, Number 1, 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/800511ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/800511ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

CSTHA/AHSTC

ISSN

0829-2507 (print)

1918-7750 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Laberge, Y. (2006). Review of [*Le courrier est arrivé! Le service postal rural au Canada de 1880 à 1945.* Par Chantal Amyot et John Willis. (Ottawa: Musée canadien de la poste, 2003. 212 p. isbn 0-660-18998-4 \$29.95) Édition anglaise : *Country Post: rural postal service in Canada, 1880 to 1945.*] *Scientia Canadensis*, 29(1), 98–101. <https://doi.org/10.7202/800511ar>

Le courrier est arrivé ! Le service postal rural au Canada de 1880 à 1945. Par Chantal Amyot et John Willis. (Ottawa: Musée canadien de la poste, 2003. 212 p. isbn 0-660-18998-4 \$29.95) Édition anglaise : *Country Post: rural postal service in Canada, 1880 to 1945.*

Le Musée canadien des civilisations a publié dans sa collection Mercure un ouvrage richement illustré intitulé *Le courrier est arrivé ! Le service postal rural au Canada de 1880 à 1945*. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, il s'agit beaucoup plus que d'une simple histoire de la poste au Canada : on y trouve en fait une réflexion approfondie et remarquablement bien documentée sur les aspects sociaux, patrimoniaux

et symboliques de la communication postale depuis les débuts de la Confédération canadienne. Les auteurs connaissent très bien le sujet : Chantal Amyot est gestionnaire d'expositions au Musée canadien des civilisations, et John Willis est historien au Musée canadien de la poste et collabore régulièrement à des revues d'histoire comme *Cap-aux-Diamants*. Dans leur introduction, ils confirment que « ce livre est le fruit de plusieurs années de recherche » (p. 21). Il rend hommage au travail trop facilement oublié des maîtres de postes du Canada au cours des deux derniers siècles.

L'ouvrage se divise en cinq parties. Le premier chapitre décrit les diverses fonctions du bureau de poste rural à la fin du dix-neuvième siècle au Canada. Véritable espace public, ce lieu concret servait autant de point de rencontre à la population locale que de site privilégié aux affichages publics. Les auteurs retracent comment se faisait naguère la distribution du courrier local par les facteurs, malgré les distances et les rigueurs du climat, à une époque où l'usage du téléphone n'était pas encore très répandu. Dans ce contexte, le rôle joué autrefois par la poste demeure primordial pour les auteurs : « le bureau de poste est le centre le plus important de propagation des nouvelles et de symboles culturels dans toutes les villes et régions du Canada à la fin du XIX^e siècle et durant une bonne partie du XX^e » (p. 34).

Le deuxième chapitre, intitulé « Le Bureau de poste et son emplacement, un symbole important », introduit des dimensions patrimoniales et politiques. On propose une réflexion étayée sur l'architecture des bureaux de poste construits à la fin du dix-neuvième siècle (par exemple le « Style Fuller », p. 61-63) et sur certaines controverses ayant entouré la construction de certains d'entre eux : certains édifices paraissaient situés trop près des usines ou pas assez près de l'église paroissiale. Les auteurs donnent aussi l'exemple de certains bureaux de poste qui servaient de douane, comme à Lunenburg en Nouvelle-Écosse. Le troisième chapitre porte sur le travail quotidien du maître de poste dans les provinces canadiennes. Les auteurs ont utilisé les résultats d'une trentaine d'entretiens avec des personnes ayant déjà exercé ces fonctions pour réaliser ce portrait d'une profession qui a beaucoup changé depuis un siècle. Le quatrième chapitre prolonge cette analyse sur les dimensions sociales du bureau de poste, décrit comme étant une « partie du réseau communautaire » au même titre que le magasin général, la pharmacie (p. 104).

Le cinquième et dernier chapitre démontre clairement comment le service postal a été partie prenante de l'essor du capitalisme et de la consommation dans une multitude de manières. Le paiement postal des

factures, l'achat de titres par la poste, la vente par correspondance : la poste a toujours servi d'outil et de relais essentiel à l'économie. Rapidement, il fallut innover en trouvant des méthodes alternatives pour acheminer l'argent sous d'autres formes que les billets de banque et la monnaie, comme la création du mandat-poste. Enfin, le ton de la conclusion de l'ouvrage est plutôt pessimiste : les auteurs déplorent les fermetures de bureaux de poste, non seulement au cours du siècle dernier, mais encore de nos jours, provoquant souvent des protestations de la part des populations touchées. Ici sont relatés quelques exemples spectaculaires de ces mouvements de citoyens opposés à ces fermetures.

Ce livre accessible est important à plus d'un titre, et son lectorat ne devrait pas se limiter uniquement aux historiens. J'estime que toute étude sur l'histoire de la poste peut inspirer une réflexion pertinente sur l'impact de cette technique de communication et le rôle déterminant de la distribution des produits, non seulement d'un pays à l'autre, mais aussi des centres de production vers les zones rurales. L'exemple de la dynamique créée autrefois par les catalogues illustrés des grands magasins de vente postale est reproduite de nos jours avec les boutiques virtuelles sur Internet et les sites d'échanges et d'enchères (qui utilisent souvent la livraison postale, mais souvent par l'entremise de compagnies privées). En ce sens, les réflexions contenues dans ce livre pourraient certainement inspirer des chercheurs en sciences de la communication.

Ma seule critique envers ce livre vise le format des illustrations, qui me semblent beaucoup trop petites, si l'on considère la valeur patrimoniale et dans beaucoup de cas la beauté de celles-ci. Par exemple, me paraissent pratiquement illisible la reproduction d'une pleine page du journal *La Presse* de 1931 réduite en seulement un quart de page (p. 128), tout comme une publicité minuscule tirée d'un journal ancien (p. 157); ailleurs, les couvertures en couleurs des catalogues de Simpson sont devenues presque microscopiques (p. 155). J'aurais préféré y trouver les reproductions en pleine page dans ce livre. Mais ceci n'enlève rien à la grande qualité du contenu de cette étonnante contribution. En somme, *Le courrier est arrivé !* servira autant aux historiens des communications et du marketing, aux sociologues du quotidien, aux ethnographes.

Mais surtout, ce livre sera certainement un ajout majeur à la bibliographie de tout chercheur s'intéressant à l'histoire des techniques de communication au Canada, car il fournit non seulement des éléments significatifs tirés d'archives, mais il rend également compte de manière indirecte de nombreux témoignages des « gens de la profession » sur leur vision de l'emploi et sur les différentes manières de résoudre les problèmes spécifiques posés par la situation particulière du Canada. J'estime en outre que toutes les bibliothèques publiques devraient possé-

der un exemplaire de cet ouvrage abordable, qui ne nécessite pas de connaissance particulière en histoire pour être apprécié.

YVES LABERGE
Université Laval